

Ma production artistique se centre sur la création d'œuvres d'art ainsi que de projets à long terme dans lesquels le temps se voit désactivé prenant la forme de moments cathartiques, critiques, ironiques. Le format audiovisuel ainsi que la sculpture constituent la partie principale de mon langage artistique. Le paysage architectural, politique et social, les drones et autres dispositifs de contrôle, ainsi que l'érotisme et l'alchimie féministe, conforment les thèmes fondamentaux de mon travail. Je suis particulièrement fasciné par les processus par lesquels une image et une langue s'instillent dans l'âme individuelle aussi bien que dans le corps des masses (Volks) de tous les êtres animés.

Je sens le besoin de donner forme aux images afin de pouvoir réaliser, à travers elles, certains glissements, certains court-circuits.

Ma démarche artistique cherche à réunir poésie, symboles, et contextes complexes, afin de transformer chaque geste en œuvre d'art. Un geste "architectural" et profond, tout comme ironique et irrévérencieux. C'est le cas de mon nom, toujours écrit en minuscules. Avant tout: désir.



CASSATA DRONE EXPANDED ARCHIVE – RADIODEVICE AND G. OLMO STUPPIA (ARTIST AND FOUNDER) (C) MONKEYS VIDEO LAB
PERFORMANCE AND WORKSHOP OUTPUT AT MACRO MUSEUM, ROME, 2018
WWW.CASSATADRONE.ORG/RADIO

19 FEB. - 30 APRIL 2021
SOLO SHOW (VIDEO, SCULPTURES, INSTALLATIONS)
CURATED BY FRANCESCA GIUBILEI & LUCA BERTA

La première exposition personnelle de l'artiste sicilien-milanois g. olmo stuppia amène l'artiste à se confronter à Venise, sa ville d'adoption, avec admiration et étonnement. L'artiste joue avec les lumières et les ombres pour construire une "atmosphérologie" (citée par Martin Heidegger et Tonino Griffiero) : dans l'espace d'exposition semi-obscur, il présente trois vidéos en haute résolution, douze sculptures, quelques odeurs et trois candélabres en argent fondus en sculptures.

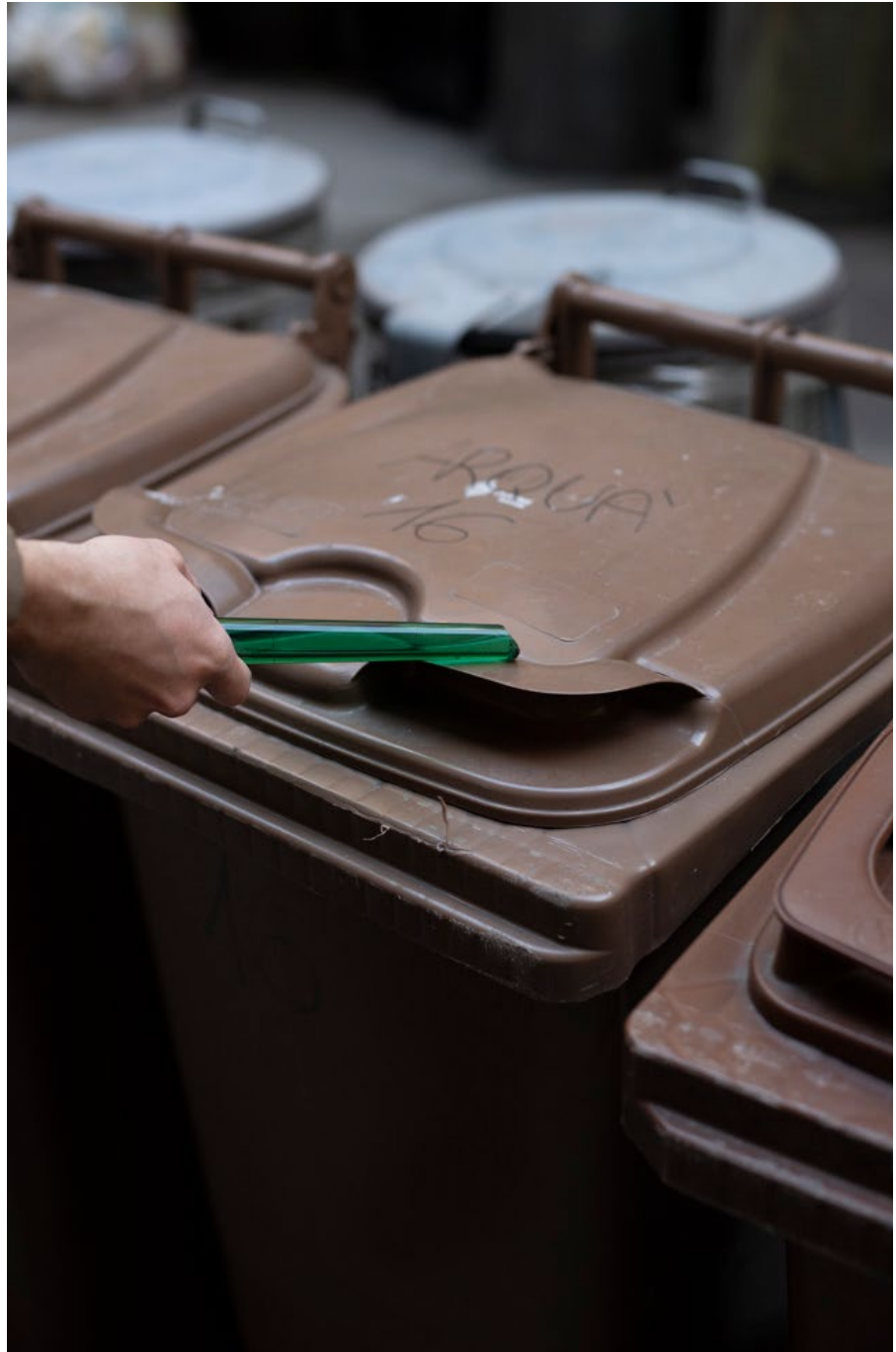
L'exposition est accompagnée de deux voix, représentatives de Venise, qui racontent des histoires non conventionnelles sur la ville : celle de Giustiniano Brunato, chauffeur de taxi aquatique, et celle du peintre Armando Bozzola. Le premier a eu la possibilité d'amener sur son bateau Togliatti, Kruscev, Richard Nixon, Roman Polanski, lorsqu'ils étaient à Venise. Ce dernier a travaillé comme peintre pendant de nombreuses années et vit aujourd'hui dans sa maison-atelier, portant toujours dans sa poche deux lettres, l'une signée par Paul Newman, l'autre par Frank Sinatra, qui a acheté ses œuvres il y a longtemps.

Francesca Giubilei & Luca Berta



Je suis né à la maison, dans cette même rue (d'une zone mal-famée de Milan) et, douze ans après, j'y ai pu revenir grâce à l'invitation de VIAFARINI dans le but de réaliser une résidence à Milan. À Via Arquà (au nord de Piazza Loreto, là où Benito Mussolini fut exécuté) j'ai redécouvert le geste poétique du petit voyou, "du raté", "du paria", dans une ville chaque fois plus en proie à la division. J'ai réalisé, tout d'abord, une série de "petits soins" dans la rue et ses alentours au moyen d'actions psychomagiques et d'entretiens avec ses habitants. La main, le geste, la force, sont le noyau poétique et photographique de Milan with Destrezza. Le projet est divisé en quatre étapes principales centrées sur les gestes et la forme des mains d'onze "parias" résidant à Via Arquà (connu comme "Le Bronx" de Milan):

1. Créer et produire une série de vidéos déconcertantes par le biais de plusieurs performances d'artistes et musiciens divers dans la rue jusqu'au rez-de-chaussée des certains immeubles. Mais aussi, produire quelques portraits-vidéo des gens du quartier (flâneurs, dealers, transsexuels).
2. Réaliser des sculptures ad hoc en honneur à ces gens là.
3. Imaginer que la rue est devenue un espace entièrement piétonnier puis repenser la sphère publique en fonction des attentes et des désirs des personnes qui y résident.
4. Organiser au sein de VIAFARINI et Via Arquà des panels d'intellectuels et d'artistes internationaux.
5. Hisser une [tente "esthétique"](#) nommée In tenda a Mosso au centre d'un parc dans laquelle tout le monde y soit bienvenu et puisse cohabiter. Celle-ci, étant entièrement réalisée en plastique recyclé et matériaux de récupération.



L'INHA de Paris m'invita, dans le cadre du Lieu de L'Art, à repenser Casata Drone Expanded Archive en tant que ma propre performance et ma propre exposition personnelle liée à la géopolitique européenne et ses limites. En dialogue avec les commissaires d'exposition Anna Battiston, Natalia Prikhodko et Sasha Pavak j'ai réalisé une "fouille archéologique" ouverte avec les restes, sculptures et objets du quotidien liés au projet initié en Sicile et qui se trouve encore en cours. Un son envahissant et bourdonnant occupe l'espace autour d'Eurydice et le long de l'espace Roberto Longhi. La tête tranchée de la statue de la liberté dont je fis la découverte près du Sigonella (Catania) devient le soupçon de simulacre du projet entier. Je la caresse, je l'embrasse, je la lave et offre à Eurydice. Un drone menaçant survole et espionne au-dessus de nos têtes. Des citations extraites du film Les Ennemis et une succession de sons bourdonnants nous invitent à pénétrer enfin dans l'espace Roberto Longhi.

La cérémonie commence. Tout d'abord, on lave les mains des assistants réunis. Ensuite, on offre à chacun en bouche de la fine ricotta sicilienne qu'on savoure en silence de façon dévote et circonspecte.

[VIDEO ICI](#)

PERFORMERS G. OLMO STUPPIA & SUSANNA DIMITRI
SOUND AND VIDEO DESIGN ANTONIO GAMBINO
GENERAL ASSISTANT DUILIO PIRREIRA
PRODUCTION INSTITUT NATIONAL DE HISTOIRE DE L'ART - UNIVERSITÉ SORBONNE PATHEON I



Désolé

15.12.2018 - 10.01.2019

EXPOSITION SOLO FEAT. ALTERAZIONI VIDEO.

COMMISSARIÈ PAR GIUSEPPINA VARA, IZABELA ANNA MOREN

*Cassata Drone Expanded Archive (CDEA),
Attic, Palermo IT, Via malta 21*

J'ai créé pour cette œuvre un paysage de pierres volcaniques rapportées de l'Etna puis taillées à la main: un parage désolé et lunaire éclairé par la lueur ténue d'un néon. Métaphore d'un lieu iconique de l'île la plus militarisée d'Italie. Un lieu dans lequel les strates voluptueux de la Cassata Sicilienne se mélangent druement aux "drones-phallus". À travers les pierres taillées, le visiteur ressent le vrombissement strident des drones militaires envahissant l'espace mansardé jusqu'à la balustrade. Dans un des salons, la tête en béton armé de la statue de la Liberté peut s'apercevoir au travers d'une planche en métal sur laquelle a été découpé un trou de balle; par terre, se trouve une copie faite en plâtre d'un dron Reaper MQ9 tel un jouet délaissé. Dans le couloir, trois photographies montrent les énormes cratères que forment des centaines d'oranges pourrissant au soleil près de la base américaine de Sigonella (Catania). Un peu plus en avant, comme deux petites abeilles survolant le "paysage sicilien", deux collages -réalisés sur des serviettes de la pâtisserie Savia- font d'éco au bourdonnement qui émane des pierres volcaniques

enregistré - en cachette- quelque part à Sigonella.

Dans la salle de bain marbrée, un tube fluorescent s'allume et s'éteint créant un succession de distorsions sonores connectées à une plaque photovoltaïque phono-absorbente; il s'agit du rendu visuel d'un enregistrement antérieur réalisé par Alterazioni Video à partir du clignotement d'un néon du "Sexy Club" à Sigonella. Enfin, dans la dernière chambre -ancienne chambre à coucher- se tient un cadre (29,9x21cm) contenant une petite pastille anti-moustique, Vape, semblable à une pastille d'aquarelle marron; carbonisée après un mois d'usage continu à l'intérieur de son diffuseur. Cette pièce "éteint" comme une sourdine le vacarme assourdissant des drones et les rumeurs clignotantes des alentours à la façon d'un terminus allégorique.



UNTITLED, 2018, INSTALLATION FOR DÉSOULÉ - CASSATA DRONE EXPANDED ARCHIVE, FIRED SHEET METAL, GASOLINE, PLASTER DRONE 40X25X10 CM,



Cassata Drone Expanded Archive

2018 - ONGOING - SITE SPECIFIC PLATFORM
PALERMO AND SICILIAN ABROAD

Cassata Drone Expanded Archive (CDEA) est un projet de recherche et une plateforme indépendante qui cherche à approfondir sur la notion de stratification du paysage sicilien et sa colonisation. La cassata sicilienne est "l'utérus" et le drone est "le phallus" intrusif. C'est autour de la métaphore de la Cassata Sicilienne (de l'arabe guas'at) et de la présence de drones armés sur le territoire de l'île, que se déroule toute la dichotomie esthétique du projet. À ce jour un vaste programme nomade s'est développé autour de ce projet (dérives artistiques, workshops, radio, performances, actions) ainsi que trois expositions internationales au sein desquelles ont été invités plusieurs artistes et commissaires d'exposition. La première exposition, "Cassata Drone", qui s'étendit de juin jusqu'à septembre 2018, s'articula autour des œuvres de [Raqs Media Collective puis de Stefano Cagol et MDR](#), en dialogue avec le commissaire d'exposition Giovanni Rendina et le chef de projet Chiara Bordin. La deuxième, [Désolé, presenta un format pour le coup individuel et constituait en soi une reformulation des archives du projet global, le tout commisarié par Giuseppina Vara et Izabela Anna Moren](#). Pour la troisième, qui s'est étendue de septembre à octobre 2019, j'ai donné carte blanche à Giacomo Pigliapoco et Luca Gennati en tant que commissaires afin d'organiser ["Preferire l'ombra"; exposition à deux endroits différents et où participèrent James Bridle, Juliués Neubronner, Valentina Furian, Paolo Cirio](#).

*Attic by Carlo Scarpa, Via Malta 21,
Loggiato di San Bartolomeo, Fondazione Sant'Elia ,
Palerme*

[Marco Strappato et Il Pavone](#). Pendant l'été 2019, j'ai mis en place ["Dono, Cammino", un programme qui a mis en avant différents artistes tels que Mattia Pajè, Maria Luigia Giofrè, Studio Calas et Pamela Breda](#). En somme, ce projet a été pensé comme une plateforme de recherche constante se servant des outils de l'art contemporain afin d'approfondir sur la réalité complexe de Sicile, la plus grande île d'Europe, symbole d'identité multiforme.

Un atelier sur les capteurs de drones et la dérive situationniste est [prévu pour l'été 2021, entre Ragusa et Sigonella \(Catania, Sicile\)](#).

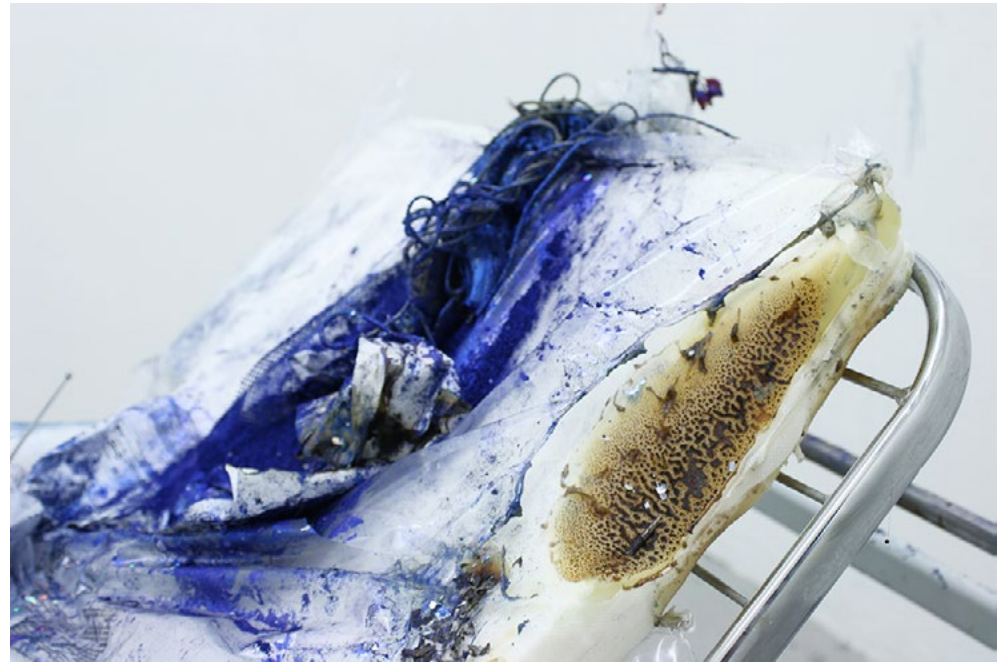
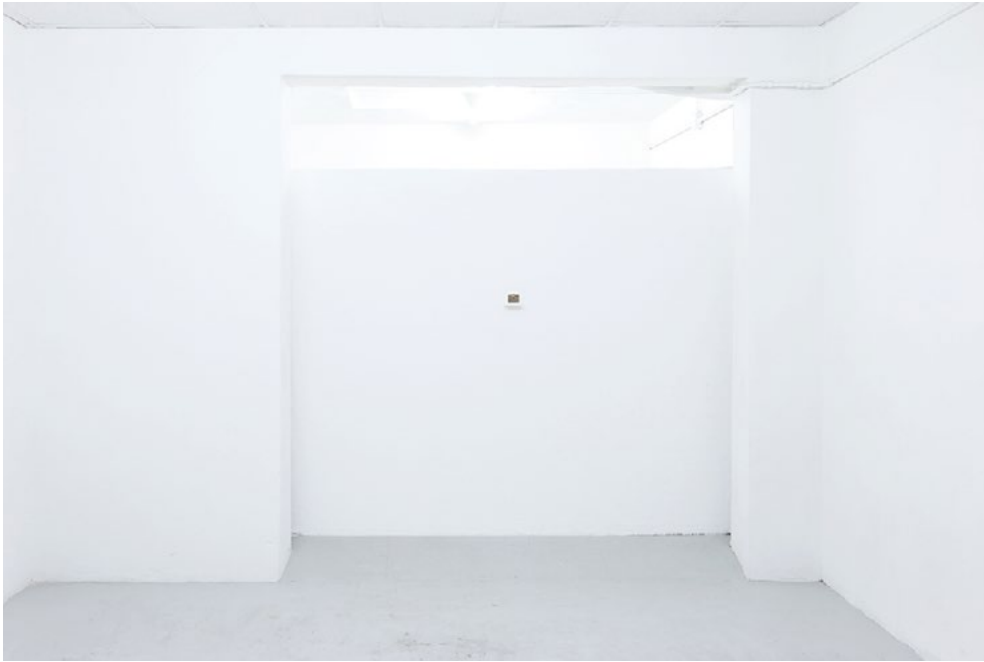
Do not waste tears on Clams débuta tout d'abord avec la construction d'un mur à l'intérieur de l'espace d'exposition, puis ensuite avec l'invitation accordée aux artistes Pajè et Marzocchi de me rejoindre dans une randonnée jusqu'aux collines de Bologne, afin d'y enterrer là-bas plusieurs objets archétypiques. Tout ceci, ne fit qu'encourager un approfondissement sur les relations entre intensité, geste et mémoire. L'installation finale comprenait non seulement le mur in situ cité au préalable, mais aussi un brancard, une morue, et trois vidéos site specific. Le nuit du vernissage, je réalisai un rituel qui consista à déchiqueter le poisson sur le brancard puis le badigeonner de bleu et de strass face à une de mes peintures: bleue comme un Giotto. D'autre part, les cassettes de MiniDv en bronze, faites en fonte de manière amateur dans les années 2000, constituaient l'allégorie d'une période de croissance; comme une sorte de trace, une sorte de «grumeau» venu des tripes, qui s'articulerait comme un narrateur inconscient mais cependant partiel de plusieurs expériences vitales, et qui, à la manière d'un caméscope, viendrait enregistrer l'espace et les corps dans le temps.

L'évènement. La «sculpture élargie» qui en résulte est, en somme, assez libre et propose une mise en scène active de la mémoire pas forcément personnelle, c'est-à-dire, non autobiographique dans le sens strict du terme. Do not waste tears in Clams

se sert du dispositif de montage à l'intérieur de l'espace pour aller à l'encontre d'une prétendue tendance acritique, soi-disant assez en vogue dans le milieu artistique italien, afin de redonner à l'être un être symbolique. C'est à travers de la technologie digitale qu'émergent enfin «la beauté», le mythe, la politique.

L'œuvre comprenait aussi trois vidéos à thèmes divers, a savoir: "Erotic", montrait des scènes domestiques de chats; "Myth", une mise en scène de Lysistrata; et enfin "Landscape", une série d'images de famille afin de rendre plus complexe la relation entre geste et mémoire. Do not waste tears on Clams proposait en somme une démarche sculpturale conçue en tant que forme: faire usage de la dimension architecturale d'un espace en tant que pure fonction esthétique. Pour ce faire, on y fit accéder le public par une autre porte, lentement, comme une sorte d'étrange pèlerinage vers le fond de la grotte platonicienne. L'espace du GSG (Gelateria Sogni di Ghiaccio) fut lieu d'une fonction duale, une dé-construction suivie d'une reconstruction, imbue d'une grammaire différente liée à l'usage des lieux.

La performance, pendant ce temps, suivit son cours: un "rite chirurgical dans le bleu" composé d'éléments hétéroclites (des lambeaux de tissu, des timbres, des bouts de lamé) récupérés dans la salle, et le corps de la morue, allongé et bleuté sur le brancard blanc. Une grammaire architecturale qui visa à proposer une façon autre de reconnaître les murs, le plafond, la "transitabilité" du GSG en y insérant des éléments déroutants conçus sur place. Malgré l'absurdité des mots, il suffit juste de s'apitoyer sur son propre sort pour comprendre que Do not waste tears on Clams joue dans les termes d'une autre langue, une langue étrangère. Étrange et modifiée.





Per Fiori Agli Altari

03.12.2017 - 03.01.2018, EXPOSITION ET PERFORMANCE SOLO

Pour les fleurs aux autels" est un hommage à la dimension féminine de Naples. La seule ville dotée d'un "Matronat" pour l'art contemporain. Naples est une ville unique dans le monde par l'agencement physique et mental de ses rues, sa "magie" perpétuelle. Il s'agit en plus d'une ville très fortement liée à l'alchimie puis une des capitales mondiales de la philosophie. Dans ce contexte-là, ce fut à l'intérieur de l'espace souterrain de l'Ex Lanificio di Porta Capuana, bâtiment historique du XVIIème siècle, que je fis inviter un philosophe (et professeur) à s'allonger dans une baignoire, du reste parfaitement kitsch, ayant appartenu à une famille criminelle du quartier de Forcella tombée jadis en disgrâce.

Le philosophe transmuée en baigneuse tâche de lire allongée comme si elle essayait de mémoriser un texte. Sans relâche. Les textes –disponibles ici– sont une sélection de passages de différentes œuvres de Katie Millet, Giordano Bruno, Squallor, Simone de Beauvoir, Guy de Maupassant et Carla Lonzi. De façon analogue, je chauffe de l'eau dans une cuve à l'aide d'un feu afin de remplir la baignoire petit à petit.

Pendant ce temps, à l'intérieur du grand "utérus vaporeux et souterrain", des porcelets de Sorrente défèquent sans gêne, raclent le sol et fouillent les statues placées aux alentours. Des fleurs en plastique provenant de différents cimetières de Naples et de Venise garnissent le vaste espace autour de la baignoire. Quatre sculptures faites en béton et autres matériaux divers, issues d'un processus long de vingt jours, se trouvent par terre et sur les murs. Les sculptures, élaborées en fondant du plastique sur du béton et en y ajoutant divers éléments récupérés en ville, créent un amalgame de déchets hétéroclites et amorphe. L'atmosphère devient pesante, s'impregne fortement de l'odeur âcre que diffuse peu à peu la colle de lapin. Dense et moite. L'ensemble de l'espace, ainsi que les sculptures, se mouillent et s'aspergent constamment; tandis que la baigneuse, pourvue désormais d'un appareil jetable Kodak, prend à plaisir des clichés.

À l'étage, "dans le monde", les visiteurs peuvent rentrer et accéder au sous-sol par petits groupes, à condition d'avoir déposé au préalable leur portable à un agent de sécurité et d'avoir signé une exemption de responsabilité.

Spazio Nea at Galleria Dino Morra, Ex Lanificio di Porta Capuana, Napoli IT

Au bout de trois heures, le corps gisant dans la baignoire ne constitue plus qu'une "alchimie" bouillante en fusion avec l'espace. Véritable utérus sous-terrain. La chair est devenue une fluxion d'humeurs ne faisant qu'un avec l'eau stagnante. Les clichés, réalisés depuis l'enceinte limitante de la baignoire constituant, à présent, une portion intime d'un paysage; une évocation féminine à laquelle j'ai tâché de donner voix. Ainsi, l'extrême saleté des porcelets de Sorrente et la noblesse du geste d'un philosophe, s'unirent, enfin, en un seul et grand geste: "pour les fleurs aux autels".

La performance arrivée à son terme, une exposition fut ouverte au public pendant un mois et demi. Le feu continua à faire bouillir de l'eau dans la même cuve que jadis, et l'on plaça à côté de la baignoire vide, cette fois-ci, une bouteille remplie avec l'eau utilisée pendant la performance. Les porcelets, quand à eux, furent relâchés et ramenés à leur campagne de Sorrente.

[VIDEO ICI](#)

[PASSWORD: senzaprимordio9](#)



04.11.2016 SITE SPECIFIC PERFORMANCE CHEZ DRONE, FOULARD FABRIC, DRONE PILOT
COLLECTIVE SHOW [PIIGS_AN_ALTERNATIVE_GEOGRAPHY_OF_CURATING](#) COMMISARIÈ PAR
CAMPO15 EN OCCASION DE ARTISSIMA 25

nOIA est une œuvre commandée par la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo pour l'exposition [PIIGS_An_Alternative_Geography_of_Curating](#). Le commissaire d'exposition fut Campo15. nOIA es la première performance réalisé par un drone dans ce large et étroit espace. La bruyante et «monumentale» intervention se produit le 4 novembre 2016 à l'occasion du grand vernissage de l'exposition de Haroun Faroucki et Josh Kline dans le cadre de l'Artissima. Un drone DJI4K vola de haut en bas pendant trois heures dans un vacarme assourdissant tout en bloquant le passage aux visiteurs. Attachée à un étrier qui pendait du drone, une bannière en mousseline sur laquelle étaient écrites les sigles nOIA (nonostante Oltralpe Insistano Ancora; "néanmoins audelà des Alpes on insiste encore) de façon passablement vulgaire. Il s'agissait d'un double jeu de mots entre le contexte du grand vernissage officiel d'une exposition, inscrite au programme d'une foire d'art contemporain, d'une part, et de l'autre, de la cannibalisation que les empires du nord d'Europe imposent aux pays méridionaux.

Une sorte de rationalisation sur les sigles qui englobent les soi-disant pays désignés PIGS: Portugal, Italie, Grèce et Espagne.



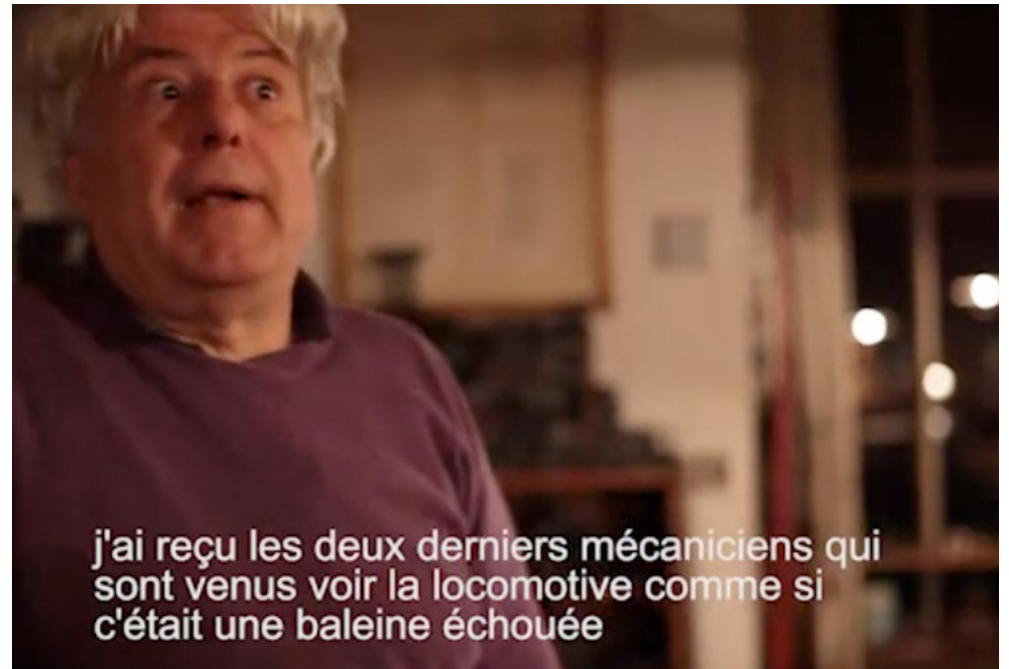
Entre Milan et Paris, les routes secondaires empruntées sont loin des chemins tracés, à la visibilité claire et au but déterminé. Supprimant toute forme de linéarité, le montage d'images décousues fait écho à la trajectoire éparpillée de l'artiste. Lieux du passage et du transitoire, ces routes, terrains dont l'histoire a été oubliée, deviennent le sujet de captation, d'échantillonnage d'un chaos spatial. Décentré, renversé, minimisé par trois caméras dont un drone qui ne fait que s'en éloigner ou le déformer par la vitesse, le paysage constitue alors le support de la quête de traces, d'une nature qui désormais n'existe plus. Tout au long de la traversée, les objets, filmés en plan fixe, pauses au cœur de la frénésie des images, résonnent comme des symptômes. Ces symptômes, toujours anachroniques, associent des temps et des espaces hétérogènes qu'il s'agit de faire parler, de relier entre eux par le recours au montage. Les « non-lieux » parcourus, évocations de la ruine, forment un contraste avec certains points d'ancrage de la traversée : de la question de l'archivage typographique posée par une ancienne maison d'édition turinaise à celle de l'architecture néoclassique de l'Hôtel de Galliffet, c'est la préservation du temps sous ses différentes formes qui émerge. Une récupération du temps durant deux semaines, dans ce qui apparaît comme une course entre l'artiste et le dispositif vidéo réalisé : la propre image de l'artiste pris en action immergé dans l'environnement est confrontée aux apparitions récurrentes du drone à l'arrêt et à la production continue d'images du dispositif vidéo. Se filmant mutuellement, le drone et l'artiste dialoguent dans une forme d'autoréflexion, transparence troublante de l'expérience où, pour reprendre Paul Valéry, l'artiste se « pénètre depuis l'extrémité du monde », se « reflète, se répond et se répercute ».

Le drone, lui, reconduit inlassablement les mêmes expériences sur des territoires différents, répétant le même processus d'appropriation et d'intrusion. Défiant, dominant et reflétant le vide environnant, au son du vombrissement de la machine, le drone introduit une distance mécanique, fascinante tout autant que menaçante vis-à-vis du paysage fébrile et chancelant. Quelques fois, il semble échouer, tourbillone et retombe sur le sol. Mais, face aux caméras liées à la main de l'homme, il livre aussi le paysage dans son étendue, dans son ascension, quand celui-ci demeure fragmenté, frontalité par l'échelle humaine. Il s'établit alors une possibilité de fuite, d'extension libre du domaine du visible, rapportant l'image lointaine à un fait imaginaire, un espace recréé par l'artiste dans une sorte de geste poétique lié à la machine.

« Mais l'espace nous suit sans rupture ni trêve ».

Maud Marron Wojewodzki
Conservatrice du patrimoine - collections modernes et contemporaines,
Musée Fabre, Montpellier

[FILM ICI](#)



j'ai reçu les deux derniers mécaniciens qui sont venus voir la locomotive comme si c'était une baleine échouée



ig
twitter

ongoing
Milano con Destreazza, Viafarini, Milano IT
Cassata Drone Expanded Archive, Palermo IT
Sigonella Inn, Nevada, US - Sicily, Catania, IT

© g. olmo stuppia 2013-2021

STUDIO
5625 Calle del Leon Blanco,
Cannareggio, Venezia

CURRICULUM VITAE | STUPPIA Gaetano Olmo

g. olmo stuppia

Artiste visuel, auteur, 1991

Milan-Sicile | Basé à Venise, Italie - ["artiste en résidence" au Palazzo Foscolo" 01/11/2020 - 30/04/2021 Venise - Palazzetto Pisani \(Canal Grande\)](#)

Diplômé en sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Bologne (BA) en 2014 Prof. Davide Rivalta et Silvia Evangelisti

Diplômée en Arts Visuels et mode avec le professeur Angela Vettese, Université IUAV de Venise, 2017 - atelier avec : Giorgio Agamben, Joseph Kosuth, Giovanni Careri, George Didi Huberman, Joan Jonas, Rene Gabri.

En 2015, il a étudié à Paris8 avec Elsa Dorlin, Matthieu Parnneault, Andrea Pinotti, Judith Butler

EXPOSITION SOLO

19.02.2021 - 30.04.2021 Tenebra, [exposition personnelle sous le commissariat de Francesca Giubilei et Luca Berta. Spazio Sparc. Venice Art Factory, Venise, IT](#)

13/11/19 - 27/11/2019 Archéologie du Futur, INHA (Institut National d'Histoire de l'Art) - curated by Anna Battiston - Lieu De l'Art - ([performance et exposition personnelle à la Galerie Colbert et à la Salle Roberto Longhi](#)), Paris, FR - VIDEO [ICI](#)

03/02/19 - 23/02/2019 Martha Rosler Radio. [Radio-Kitchen conçue en hommage à Martha Rosler](#). Un chariot de supermarché avec une radio pirate FM et web utilisée comme sculpture mobile traverse le petit village de pêcheurs de Marano Lagunare (Trieste, Italie). Sur le chariot est également placée une cuisine utilisée pour recréer un sentiment de communauté. Le projet a été produit par Kallipolis, CREEA avec des fonds de la région Friuli Venezia Giulia, IT.

15/12/18 - 10/01/2019 [Désolé](#), curated by Giuseppina Vara & Izabela Anna Moren, feat. an intervention by Alterazioni Video and a finissage with Il Pavone catalogue on print, founded by Goethe Institut Palermo, Cassata Drone Expanded Archive

27/03/2017 - en cours Cassata Drone Expanded Archive intégrant des œuvres in situ de Raqs Media Collective, MDR, Stefano Cagol, ([www.cassatadrone.org/exhibition](#)), en 2019 Désolé curated by Giuseppina Vara & Izabela Anna Moren with g. olmo stuppia feat. Alterazioni Video , Preferire l'ombra curated by Giacomo Pigliapoco & Luca Gennati avec James Bridle, Julius Neubronner, Valentina Furian, Il Pavone, Paolo Cirio, Marco Strappato, Archéologie du futur curated by Anna Battiston, Sasha Pevak, Natalia Pridovko with g. olmo stuppia at INHA, Paris. et un programme collatéral international avec des ateliers, un programme radio, des performances, des projections et des publications [www.cassatadrone.org](#).

23/02 - 01/03/2018, [Do not Waste Tears on Clams](#), Gelateria Sogni di Ghiaccio, Bologne.

03/11/2017 - 02/01/2018 [Per fiori agli Altari](#), Lanificio di Porta Capuana, Galleria Dino Morra, Production Spazio NEA, Naples

28-31/10/2017 [Festival Croccante \(curated by g. olmo stuppia\)](#), performance "curative" et installation environnementale complexe. Intégration d'œuvres spécifiques de Melania Fusco, Marco Casella, Mattia Pajè, Filippo Marzocchi. Session Atlas par Marco Strappato, Agata Soccini, Giacomo Pederiva, Donluchito, Irene Fenara, Sale Docks, Venise - session de discussion par Giada Biaggi, Dario Calogero, Stefano Coletto, Francesca Colastante.

#progettokoleos pendant le programme de résidence d'un an à Fond. Bevilacqua La Masa en 2016-2017 et est toujours en cours. PK est divisé en chapitres

19/03/2017 Biscione, forza Impero Latino, conférence-performance feat. Mirko Pajè (directeur exécutif artistique, Mediaset), spazio BOAT, Giudecca 554, Venise, IT. - <http://atpdiary.com/blm-venezia-g-olmo-stuppia/>

02/02/2017 - 26/03/2017 *E per dormire mi stesi accanto agli assassini* (exposition collective), installation environnementale [SKYPE MIRROR, Galleria San Marco 71/b, Place Saint-Marc, Venise](#), Fond. Bevilacqua La Masa

29/11/2016 - 12/12/2016 [Prix Walking With Art 2016 \(exposition collective\)](#), *Skinboxes*, derive-installation, Galleria San Marco 71/b, Fond. Bevilacqua La Masa

04/11/2016 nOIA ([« nonostante oltralpe insistano ancora » - derrière les alpes ils insistent encore](#)), « drone performance » à la Fondazione Sandretto Re. Rebaudengo, Turin, commissariat, PIIGS_An_Alternative Geography of Curating et Campo15

29/10/2016 - 02/11/2016 Radiovenexia, web and fm pirate stream at fm91.5 in Venice. Transmissions pirates et performance radio en streaming, Palazzo Carminati, Fond. Bevilacqua La Masa

21/04/2016 INVERSIONI, performance stream vidéo-radio feat. Clochang, Palazzo Carminati, Fond. Bevilacqua La Masa

09/04/2016 - 10/05/2016 SAFARI, installation de sculpture environnementale, Palazzo Carminati, Fond. Bevilacqua La Masa

04/03/2016 - 20/03/2016 « Si perde il pelo ma non il vizio », performance environnementale et installation, Palazzo Carminati, Fond. Bevilacqua La Masa

8/03/2016 Projection du film Tre et performance sonore à l'Institut culturel italien, Rue Varenne, Production Observatorylandscape, IIC Paris, Fond. Bevilacqua La Masa, Paris

Atomic Blondie : Festival della DIVINA Casa, organisé par Questa Cantina (Gelateria Sogni di Ghiaccio), - 8 exemplaires du livre d'art signés par les artistes avec des textes de Lucia Coco, Gian Maria Tosatti, Maud Marron, Chantal Valdambri, Produit par Ubiquity SPA, Bologne, 2015

Il portato corporeo, IUAV Visual Art Workshop, Magazzino 7, curated by Cornelia Lauf in collaboration with Serena Vestrucci e Roberto Fassone, Venice, 2015.

Drone Limitrofo Rip (révisé), performance à la Venice Performance Week (Frige Session), curated by Andrea Pagnes, Palazzo Mora, European Cultural Center, WeExhibit, Venise, 2014.

Darkecology Signal Kommt, solo à h28kunstarchiv, commissariat de Jessica Keller, Berlin, 2014.

Drone Limitrofo, Festival Plaga, performance à la Terrasse C/Riera Baixa en collaboration avec Naya Pascual, Iacopo Bonomo, Morir de Frio, Barcelone 2014

Abbraccio l'infinito, Astillero, spectacle solo à La Nave, Barcelone, 2012

PRIX ET MENTIONS

Mention spéciale pour ["Oloid", Prix artistique Carapelli 2019](#) | Jurés : Federica Boràgina, Giulia Brivio, Attilia Fattori Franchini, Matteo Innocenti, Victoria Mann, Raina Mehler, Gabriele Tosi

Deuxième mention à "Walking With Art 2016" œuvres d'art "Skinboxes" Fond. Bevilacqua La Masa, Gallerie di San Marco, Venise, Italie, 2016 | Jurés Hamish Fulton, Alessandra Galletta, Stefano Coletto

1er prix under25 [Ombra della Carne](#), Fondazione Centro di Ricerca Benetton, Premio Aldo Nascimben, Treviso, IT 2013

1er prix under25 Prix de sculpture Abbraccio l'infinito, Fundacio Perellò, Bellpuig, CAT, 2013.

PROJETS À LONG TERME

2019 - jusqu'en 2023 *Milano con Destrezza*, Viafarini m'invite à proposer un nouveau projet pendant la résidence. L'œuvre présente comme un "manifeste-rue", une résistance contemporaine à l'inconscience, aux processus de gentrification de NOLO (Nord de Loreto). Avec en point de mire un nouveau projet in situ présentant le geste « sacré » queer de la Via Arquà, www.golmostuppia.it/milano - VIAFARINI Artist in residence

2017 - en cours. Cassata Drone Expanded Archive (CDEA) est une plateforme internationale, indépendante et à but non lucratif conçue également comme une performance solo. CDEA tente d'outrager la stratification sicilienne (un gâteau cassata typique comme regard baroque et hybride formel) et les pénétrations d'armes de drones militaires autour du complexe militaire de Sigonella.

La première exposition « Cassata Drone » a été produite avec des œuvres de Raqs Media Collective, MDR, Stefano Cagol (exposition organisée par Giovanni Rendina et gérée par Chiara Bordin) du 14 juin au 5 octobre 2018. Désolé a été une exposition solo de ma part feat. Alterazioni Video curated by Izabela Anna Moren & Giuseppina Vara et une performance finale par Il Pavone.

Preferire l'ombra est la troisième exposition présentée du 25 sept. au 30 oct. 2019 à la Fondazione Sant'Elia (Loggiato di San Bartolomeo) avec James Bridle (première intervention en plein air en Italie), Valentina Furian, Paolo Cirio, Marco Strappato, Il Pavone et curated par Giacomo Pigliapoco et Luca Gennati.

Cassata Drone Expanded Archive consistait en un programme radio, un programme de résidence et une série d'actions collatérales soutenues par le Goethe Institut de Palerme et de nombreux autres partenaires www.cassatadrone.org.

2015 - en cours #progettokoleos est un projet critique basé sur la publicité dans lequel le design automobile et les coléoptères sont fondus pour « envahir » les espaces de la Fondation Bevilacqua La Masa à Venise, Italie. La relation émotionnelle avec le Suv de classe moyenne (Renault Koleos) est livrée au public sous forme de performances et d'installations dans des chapitres spécifiques au site. www.cargocollective.com/progettokoleos

2015 - en cours Radioborcia est un enregistrement sonore et vocal utopiste conçu comme une micro-radio (sculpture sonore) FM et webstream sur un paysage basé sur les Alpes Dolomiti à Progettoborca en mars il reléguera le premier Vinyl en collaboration avec Alexander Darkish & Virgofour, 2015 - la dernière session 2020 « Patafisical Desire » intègre la voix d'Alessandro Meli (prochain curateur de la Biennale d'Architecture de Venise 2021 "Resilient Communities") www.radioborcia.tumblr.com

2015 - en cours Observatorylandscape est une société de production indépendante qui s'efforce de repenser le paysage post-nature à travers la production de vidéoart et de film de fiction, basée à Paris. Production récente : Tre, film site-specific (Paris, Milan, 2016 performance sonore de Filippo Marzocchi), Programme Cineforum organisé par Alexander Darkish au « Chapel Club », Chiesetta Della Misericordia, Venise, (2017) ; Tre est présenté au Festival Effetto48 (PG, Italie).

EXPOSITIONS, ACTIONS, PERFORMANCE COLLECTIVE

09.03.19 - 03.04.19 [« Da cosa nasce cosa. Appunti per una metodologia progettuale »](#). Organisé par FAC, Galleria LO.FT, Lecce, IT

19.01.19 - 14.04.19 [Il Disegno Politico Italiano. Galerie AplusA](#), curated by Aurora Fonda and Sandro Pignotti, Venezia, IT

6.09.18 - 8.09.18 Traffic, Festival delle Anime Gentili, curated by Biana R. Schroder and Pietro Consolandi, San Lorenzo in Campo, 2018, IT

20.08.18 - 10.09.18 [La solitudine del curatore](#), curated by Katiuscia Pompili, co-curated by Sasvati Santamaria, Manifesta12 Biennial Collaterals, Kaoz, Palermo, IT

Incipit, n° 1 , Via Lactea (M.Pajè, F.Marzocchi, G.Gerboni), commissariat d'Alessandra Chiericato, UCA, Canterbury, UK, 2015

27metricubi à Venise, Padova, et Milano (Biennale Mediterranea 16) curated by AAA, 2015

[Baptême](#) (avec M.Pajè, F.Marzocchi, G.Gerboni), commissariat de Stefani Cognata, AMACI, Parme, 2015

Via Lactea (crash test #2), TRWOWB, performance en cinq actes avec Mattia Pajè, Filippo Marzocchi, Giacomo

Gerboni, commissariat de Simona Squadrito, Milan, 2015

Deriva di Arianna, installazione di collage e azione alla deriva con Gino Blanc, Fondamenta 4.0 Mind The Map, curated by Fond. Bevilacqua la Masa, Venezia, 2015

WHAT TIME BETTER THEN NOW, Spazio Punto Croce, curated by Rene Gabri, Ayreen Anastas, Venice, 2015

Zeytin, performance en huit actes avec Mattia Pajè, Filippo Marzocchi, Giacomo Gerboni, Istanbul, 2015.

Ojach, Milano Citta' Mondo, Fabbrica del Vapore, finaliste sélectionné, avec Giacomo Gerboni, Milan, 2015.

Exposicion de socios, Halfhouse Gallery, curated by Alberto Peral, Sinead Spelman, (sponsored by Banco de Sabadell) Barcelona, 2014

Madispa 3, VVVB, sous le commissariat de Chantal Valdambri, Martina Raponi, Fabio Bignotti, Bologne, 2014

"Alemania ha declarado Guerra a la Russia, por A la tarde irè a clase de natación", collectif par ephemeral group (Ana Gallardo, Jun Holguera, g. olmo stuppia) Schwimmschule sur F.Kafa, curated par nadarmola collective. 2014

Prix Sant Jordi d'art, convento de S. Bartomeu, exposition finaliste, Perello Found. Catalunya, 2013

Nuovi Problemi, Santeria, commissariat de Giacomo Spazio et Alvin Mojetta, Milan, 2012

RÉSIDENCES

15.11.2020 - 30.04.2021 Nuovi Bruchi, Résidence d'échange au Palazzetto Pisani, Venise, IT

01/09/2019 - 24/12/2019 Artiste en résidence VIAFARINI, Milan, IT

18/01- 23/03/2019 Martha Rosler Radio, projet in situ à Marano Lagunare, résidence et production par Kallipolis et Creea, LARU, fondé par Regione Autonoma Friuli Venezia Giulia, IT

07.11.2016 - 01.11.2016 Elapsing Time in Expanded Artwork. Pratiques de l'inconscient à travers des moyens d'activisme, Atelier et résidence avec Aria Spinelli et Nuria Güell à la Fondazione Pistoletto Città Dell'Arte, Biella, IT.

8/02/2016 - 22/01/2017 #progettokoleos - Artisti sélectionnés pour l'Atelier à la Fondazione Bevilacqua La Masa, curated par Rachele D'Ossualdo et Stefano Coletto, Venise, 2016, Italie.

01/09/2015 - en cours (une semaine par an) ; projet résident Radioborcia a Progetto Borca, Dolomiti Contemporanee, Ex Villaggio Eni, Borca di Cadore, IT

09/02/2014-04/04/2014, Programme Darkecology - h28kunstarchiv, curated by Jessica Keller, Berlin, 2014, IT

LECTIO MAGISTRALIS - CONFÉRENCES

13/11/2019 « Archéologie du futur » au Lieu de L'art, avec Anna Battiston, Julien Chandlier, Salle Roberto Longhi, INHA, Paris

26.01.2019 Désolé - Cassata Drone Expanded Archive, Académie des Beaux-Arts de Brera, MA Class de Massimo Mazzone - présentation de ma pratique en Sicile et du livre Désolé édité par Izabela Anna Moren et Giuseppina Vara.

20.10.2018 Cassata Drone Expanded Archive g. olmo stuppia & Chiara Bordin, Musée MACRO, Auditorium, Rome, 2018

27.04.2018 *Tintu Cu un Mancìa a Cassata Pi Pasqua*, ateliers Cassata Drone, Accademia di Belle Arti Di Palermo, Aula di Francesco De Grandi, Palermo, IT

22.04.2017 A plus A portfolio screening, curators masterclass, Chiesetta della Misericordia, Venise, IT

08.03.2016 Tre film, video as painting : art and sound practice, Istituto di Cultura Italiana, Parigi, FR

09-12.09.2015 Conférence et jeunes participants au forum de la table "absence des critiques" au Forum dell'Arte Contemporanea di Prato, Museo Pecci, Prato, IT

24.04.2013 conférence sur Gerardo Mosquera et Wilfriedo Prieto, Universidad De Belles Artes de Barcelona, en collaboration avec Pilar Bonet, Barcelona, ES
Encadrement d'ateliers

WORKSKSHOP'S CHEF

03/10 - 09/10 2018 La Sughereta - The Cork Oak, ateliers conçus en invitant Andrea Masu comme chef de projet et Corinne Mazzoli, Giovanni Rendina comme conseillers. Gestionnaire de l'atelier, producteur dans le cadre du programme collatéral du drone de Cassata. Participants : Tiziana La Melia, Angelica Litta, Giorgia Scavo, Christine Kettaneh, Bruno Camargo, Francesca Bertazzoni. Atelier réalisé sous le patronage de l'Université IUAV de Venise, de l'Ecole Supérieure d'Architecture de Siracusa, de l'Université de Palerme, de l'Académie des Beaux-Arts de Catane. Parrainé par Joy Rent. www.cassatadrone.org/workshop

27/03 - 12/04/2018 « Tintu cu un mancia a cassata pi pasqua - un chemin pour comprendre le paysage sicilien », concepteur, leader, organisateur et mentor artistique avec le commissaire Giovanni Rendina. Longue promenade à l'intérieur du cadre du programme collatéral du drone Cassata, de la base de Sigonella Nas 1 Us à Palerme, sous le patronage de l'Université IUAV de Venise, de l'École supérieure d'architecture de Syracuse et de l'Université de Palerme. Étudiants participants : Maria Teresa Scarabello, Francesca Della Seta, Teresa Satta, Matteo Rizzo, Giorgia Antonioli. www.cassatadrone.org/aboutprogram

20/09 au 01/10 2016 Atelier international « Tzan Juxtaposition - Suicide à Venise » avec Josep Maria Martin. Concepteur, animateur et responsable du workshop soutenu par l'artiste Melania Fusco et l'architecte Ottavio Paponetti. Performance à la Biennale de Venise, Arsenale Nord avec Yona Friedman et la Fondation Querini Stampalia. Produit par SDS Université IUAV de Venise, Venise, 2016 - <https://www.facebook.com/tzanjworkshop>

WORKSHOP DE FORMATION

2-4/07/2018 Q-RATED 2018, un atelier international pour les artistes et les curateurs italiens avec Elena Filipovic, James Richard, Pierre Ball-Blanc, Quadriennale di Roma, commissariat de Stefano Colicelli Cagol et Sara Cosulich, Villa Carpegna, Rome, 2018. <https://www.youtube.com/watch?v=L7gTLqyXvKc>

09/08/2016 - 25/08/2016 They Come To Us Without a World, atelier avec Joan Jonas, Anna Daneri, IUAV University Of Venice & La Biennale di Venezia, Venise, Italie.

10-13/03/2016, La primavera Romana international walkscape avec STALKER, produit par Istituto Svizzero, Rome, 2016

PUBLICATION

Tenebra, Postmedia Books, pp. 120, Milan, 2021 (en cour de publication)

Combat Art Prize Catalogue, Livourne, Museo Civico Fattori, 2020

222 Artisti Emergenti si cui investire, curated by Cesare Biasini Selvaggi, Exibart Publishing, Rome, 2019

Désolé, livre contextuel et catalogue de l'exposition "Désolé" édité par Izabela Anna Moren & Giuseppina Vara, 80 pages, couverture souple (entre autres contributeurs Chiara Bordin, Clairefontaine, Raqs Media Collective, Cesare Biasini Selvaggi). Conception graphique : Callum Stephenson. Cassata Drone Expanded Archive, publié avec la généreuse contribution du Goethe Institut Palermo, 2019.

E per dormire mi stesi accanto agli assassini, Opera 2016, sous la direction de Stefano Coletto, publié par la Fondazione Bevilacqua La Masa, Venise, 2017.

Atomic Blondie : Festival della DIVINA Casa, livre d'artiste en 8+23 exemplaires signés et tamponnés, catalogue produit par Questa Cantina et Ubiquity SPA, Bologne, textes de : Lucia Coco, Maud Marron, Chantal Valdambri, Gian Maria Tosatti, Antonello Antonelli, 2015.

Agio conçu et édité par l'artiste Davide Sgarbaro, Venezia 2015

Darkeology Signal Kommt, chez h28kunstarchiv, 100 exemplaires du livre d'artiste, texte de Jessica Keller, Adam K, Gillès Adeu prod. curated by Jessica Keller, Berlin, 2014